

Helena Rebelo

Universidade da Madeira (Portugal)

Centro de Línguas e Culturas da Universidade de Aveiro (Portugal)

9. Rapports entre langue écrite et langue parlée

L'ÉCRITURE DU PARLER DE MADÈRE

QUELQUES REPRÉSENTATIONS LITTÉRAIRES

1- Proposition de communication

L'écriture d'une norme linguistique ne révèle pas les traits qui individualisent les parlers régionaux ou locaux puisqu'elle les ignore, en tenant compte, exclusivement, de ce qui est commun à toute la communauté linguistique. En considérant ce qu'elle regroupe, elle méprise ce qui individualise, c'est-à-dire, les petites communautés incluses dans la plus grande et, bien souvent, oubliées par les défenseurs de la norme enseignée à l'école. Il est certain qu'elle ne saurait pas considérer une norme si elle donnait cette possibilité d'inclure en soi les différentes particularités dialectales, sociales ou individuelles. Cependant, le linguiste qui travaille sur une certaine langue, en principe sur sa norme, devrait également être captivé par les patois, les parlers et toutes les représentations des variétés de cette langue. Si son objectif est l'étude de celle-ci dans toutes ses dimensions, il lui faudra observer, également, les parlers de la communauté, si elle en possède, ce qui est normalement le cas. Si un linguiste étudie le portugais, il lui faudra tenir compte aussi bien de la norme que de ses variétés, en incluant les dialectes régionaux, comme celui de l'Archipel de Madère.

Alors, cherchant à étudier la langue parlée, soit normative, soit régionale, ou de toute autre sorte, en recourant à l'enregistrement pour obtenir son *corpus*, il aura aussi tout intérêt à prêter attention aux représentations écrites éventuellement existantes, même si elles n'ont pas été produites par des linguistes ou des experts. Ceci devra le mener aux œuvres des écrivains régionaux, qui, en connaissance de cause, reproduisent, à l'écrit, surtout dans les discours directs, les dialogues où interviennent des paysans ou des gens du pays. Ils tentent de, linguistiquement, caractériser les parlers régionaux qui n'ont pas d'écriture, puisqu'ils ne sont que des langues parlées. Il devra s'intéresser à leur façon de percevoir le dynamisme de cette réalité linguistique encore aujourd'hui peu décrite et peu étudiée. Ainsi, il semble important que le linguiste connaisse les écrivains qui cherchent à mettre en valeur les variétés régionales afin de comparer ses résultats, certainement plus techniques et plus précis, avec les leurs, moins techniques et, probablement, moins précis. N'ayant, pour la plupart, aucune connaissance de Phonétique ou de Phonologie, ils essaient, néanmoins, de représenter, à l'écrit, en utilisant les lettres de l'abécédaire, les parlers régionaux, surtout leur côté populaire. Chacun tente de façon presque impressionniste de reproduire, de représenter, d'écrire, les sonorités perçues comme caractéristiques. Au linguiste, il importera d'observer ce phénomène dans toutes ces dimensions. Comparer les différents résultats des écrivains régionaux qui, en tant que connaisseurs de la réalité linguistique où ils sont nés et où,

bien souvent, ils vivent depuis toujours, apportent, certainement, des résultats intéressants car les écrivains régionaux écrivent les langues parlées, en cherchant à les reproduire en leur donnant une écriture.

La problématique qui se pose est de savoir, d'un côté, comment les écrivains madériens écrivent-ils la langue parlée régionale de l'Archipel de Madère (Portugal) et, de l'autre, leurs différences pour les mêmes particularités. Le but est de comparer le parler régional de Madère écrit par certains écrivains madériens en partant de l'œuvre de Horácio Bento de Gouveia. Plusieurs questions s'imposent pour cerner cette thématique. Comment écrivent-ils certaines diphtongues et voyelles qui ne font pas partie de la norme du Portugais Européen ? Représentent-ils les phénomènes considérés typiques, par exemple la palatalisation de la latérale alvéolaire précédée de [i] ? Au fil des années, ont-ils, dans leurs livres, écrit de façon identique les mêmes phénomènes ? Sont-ils toujours cohérents ou révèlent-ils des fluctuations ? Écrivent-ils de la même façon le lexique régional ? Quelles sont les plus grandes différences qui se trouvent dans leurs œuvres ? Puisque la problématique est vraiment vaste, il s'agira ici d'observer l'écriture du parler régional et populaire de Madère présente dans certaines œuvres publiées dans cet archipel portugais par Horácio Bento de Gouveia.

2- Quelques Références bibliographiques

- Gouveia, Horácio Bento de (2008) *Canga*, Funchal, Empresa Municipal "Funchal 500 Anos".
- Gouveia, Horácio Bento de (1995) *Torna-Viagem. O Romance o Emigrante*, Funchal, Editorial Correio da Madeira.
- Gouveia, Horácio Bento de (1959) *Lágrimas Correndo Mundo*, Coimbra, Coimbra Editora.
- Rebello, Helena (2011) "As opções linguísticas de António Aragão em *Um Buraco na Boca*", n° 28 da revista *Margem*, número dedicado a António Aragão, Nelson Veríssimo (coord.), Funchal, Câmara Municipal do Funchal – Departamento de Cultura.
- Rebello, Helena (2008) "A Escrita do Falar do Arquipélago da Madeira em Textos do Século XX. Quatro Propostas", *Actas do VIII Congresso da Associação Internacional de Lusitanistas. Da Galiza a Timor. A Lusofonia em Foco*, 18 a 23 de Julho de 2005, Carmen Villarino Pardo, Elias J. Torres Feijó e José Luís Rodríguez (org.), Universidade de Santiago de Compostela, vol. I, Santiago de Compostela, 2005-2008, 891-898.
- Rebello, Helena (2006). "Recorrências Linguísticas na Escrita de Ana Teresa Pereira. À Procura de Léxico Regional Madeirense em Dois Contos 'O teu Lugar no meu Corpo' e 'As Beladonas'", *Estudios Portugueses* 6, Revista de Filología Portuguesa, dir. Ángel Marcos de Dios, Salamanca, Universidade de Salamanca, 35-44, Depósito legal S. 147-2002, ISSN 1579-6825.